



Infos

ÉTUDES POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES

N°7 - Janvier 2018

L'église Notre-Dame des Marais de La Ferté Bernard Diagnostic et étude de faisabilité

MOA = Ville de La Ferté Bernard ; MOE = François Jeanneau ACMH

L'église Notre-Dame des Marais de La Ferté Bernard édiflée entre le XV^e et le XVI^e siècle constitue un témoignage remarquable des différents styles architecturaux et décoratifs ayant influencé les maîtres maçons au cours de ces périodes.

En effet, ses éléments architecturaux (gâbles et pinacles) présentent des décors se référant au style gothique flamboyant, alors que ses balustrades et bas-reliefs évoquent davantage un style première Renaissance avec ces ornements à l'antique, empruntés au répertoire italien.

Ces derniers ont d'ailleurs fait l'objet de nombreuses interventions de restauration à partir du XIX^e siècle, comme en témoigne l'emploi de ciment naturel prompt pour la restitution de bustes ornant les médaillons des bas-reliefs et les écoinçons des corniches, ou l'application d'anciens traitements de consolidation.

Bien que ce type d'intervention apparaisse salutaire à l'origine, elle peut également s'avérer être une source majeure de dégradation des maté-

riaux, nécessitant par la suite la mise en œuvre de protocoles de restauration adaptés. En effet, l'application d'un traitement de surface est une procédure irréversible, qui lorsqu'elle est faite dans de mauvaises conditions (application en trop grande concentration ou sur un support pollué) peut s'avérer désastreuse, en contribuant notamment à l'accélération des processus de dégradation. C'est malheureusement le constat que nous avons établi lors d'un premier diagnostic sanitaire sur les décors des 3 travées Sud de l'église. Celui-ci nous a amenées à réaliser une étude de faisabilité de divers protocoles de restauration (nettoyage, dessalement, consolidation, ragréages). Pour ce faire, nous avons mis en place pour chaque type d'essai, des méthodes d'évaluation sur site et un suivi analytique rigoureux, afin de vérifier l'innocuité de leur mise en œuvre. Ces investigations associées à des essais de restauration ont ainsi permis de mettre au point des protocoles précis et adaptés à l'état de conservation et à l'histoire matérielle de chaque décor.

Edito

Le plaisir du travail bien fait

Nous avons déjà eu l'occasion de présenter le travail et l'esprit d'équipe qui est au cœur de nos études, et comment la complémentarité de nos compétences nous permet d'aboutir à de belles réalisations. Cependant, ce sont bien la passion et l'intérêt pour nos sujets qui nous animent avant tout. Les langages du technicien, du scientifique et du restaurateur se mêlent et se répondent, pour mieux comprendre et voir l'ouvrage. Nous sommes attentifs dans nos études à dérouler le fil conducteur depuis la problématique identifiée jusqu'aux solutions proposées, au travers des différents points de vue. Nos synthèses rédigées et largement illustrées ont pour but d'accompagner le lecteur à mieux cerner les enjeux de restauration, et être ainsi en mesure de prendre les décisions de la façon la plus éclairée possible. À travers ces lettres d'informations, nous souhaitons aussi transmettre ce plaisir de notre travail et le fruit de nos découvertes. Avec le souhait de renouveler cela pour cette nouvelle année, je vous souhaite une très belle année 2018 !

Marion Lecanu

Détails d'ornementation renaissance des trois travées Sud



Le pont-canal de Briare : assistance pluridisciplinaire au diagnostic sur pierre, fonte et peinture

MOA = Voies Navigables de France ; MOE = Thierry Leynet

L'équipe ECMH s'est rendue sur le pont-canal de Briare, qui enjambe la Loire, pour un diagnostic des piles et candélabres en pierre, mais également sur les ouvrages en fonte qui ornent le pont-canal : sculptures monumentales, grilles et lampadaires décorés d'arabesques. Les anciennes teintes découvertes par dégagements stratigraphiques, le constat d'état, ainsi que l'étude des moyens de fixation des décors ont permis de proposer des solutions de restauration.



Une utilisation méconnue du ciment naturel prompt pour des ornements intérieurs ; le Château du Cotin à Vire

MOA = Ville de Vire

Plus sobrement cité comme *le Cotin* par les sources historiques, le château du Cotin est une belle maison de maître surplombant la ville de Vire (14). Elle est aujourd'hui le résultat d'une succession de modifications architecturales et décoratives entreprises à la fin du XVIII^e siècle et jusqu'au début du XX^e siècle.

À notre grande surprise, notre mission portant sur le diagnostic des décors peints intérieurs a également permis de révéler que certains ornements avaient été réalisés en ciment naturel prompt. Ce matériau, obtenu par cuisson d'un calcaire argileux, est connu depuis l'Antiquité, mais n'a été redécouvert qu'au XVIII^e siècle, pour par la suite être surtout utilisé au XIX^e siècle. En France, sa production s'industrialise dans les années 1830. Il est apprécié pour sa rapidité de prise, sa résistance, sa durabilité, et pour sa teinte ocre esthétique. Pouvant être moulé en atelier, avant d'être rapporté sur les façades, il est essentiellement utilisé en extérieur.

Il était donc particulièrement étonnant de trouver ce matériau au château du Cotin, dans des décors habituellement réalisés en gypserie. Paradoxalement, la dureté même du ciment prompt était à l'origine des désordres qui affectaient les décors : sa dureté les rendant très fragiles à la casse et entraînant leur détachement des surfaces support en bois. Pour autant, la remarquable particularité que constitue l'utilisation du ciment prompt pour des décors intérieurs devra être valorisée lors de leur restauration.



Teinte brun-rouge du ciment naturel prompt apparaissant sous les couches de peinture ;
Ornements d'un trumeau de cheminée

01.49.73.39.70
ecmh@ecmh.fr

Retrouvez-nous sur
www.ecmh.fr